



COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Les revenus agricoles plongent : il faut des actes forts et durables en France comme en Europe

Paris, le 3 juillet 2025

Pour la deuxième année consécutive, les comptes nationaux de l'agriculture montrent que le résultat brut de la branche agricole par actif non salarié se dégrade fortement en 2024 : il chute de 18,6 % après une forte baisse déjà enregistrée l'année précédente (-15,7 %). Les volumes baissent dans quasiment toutes les productions en raison des événements climatiques et sanitaires, et principalement en céréales (-17%), en oléagineux (-15%), en viticulture (-29%) et en viande bovine et ovine (-3 à -5%).

Avec de telles évolutions, la baisse de production combinée à une baisse des prix dans certains secteurs et une hausse des charges généralisée, la situation de certains agriculteurs, notamment les plus touchés par les événements climatiques ou les problèmes sanitaires (FCO, MHE...) devient insoutenable.

De façon structurelle, la baisse de production agricole française observée sur plusieurs années doit alarmer les pouvoirs publics. Jeunes Agriculteurs et la FNSEA dénoncent depuis plusieurs années sur le manque d'ambition politique à la fois pour favoriser la compétitivité des exploitations, notamment par le besoin de disposer des moyens de production adaptés, mais aussi pour rémunérer dignement les agriculteurs.

Ce revenu agricole, doit être protégé à tout prix car il conditionne la stabilité de la production des différentes filières agricoles françaises :

1. Le premier levier à long terme est le maintien d'une Politique Agricole Commune, disposant d'un budget à la hauteur des ambitions, ciblant la production et la souveraineté alimentaire.
2. Le deuxième levier incontournable est le respect et le renforcement des lois EGAlim. Nous comptons sur le Gouvernement pour faire des propositions en ce sens.
3. Le troisième est la protection du marché agricole européen, incompatible avec la ratification par la Commission européenne d'un accord avec le Mercosur, auquel la FNSEA continue de s'opposer catégoriquement.

Yannick Fialip, membre du bureau de la FNSEA, ajoute : *« Il n'y aura ni agriculture forte, ni véritable souveraineté alimentaire, sans décisions fortes de nos dirigeants. Les filières dévissent, les charges explosent, les revenus stagnent, voire baissent dans certaines filières ! Il est temps d'agir, et vite, pour celles et ceux qui nourrissent le pays ! »*

Baromètre IFOP du 1^{er} trimestre 2025 pour la FNSEA : des résultats qui confirment les mauvais chiffres des Comptes de l'agriculture

- 40% des agriculteurs jugent la situation économique de leur exploitation comme mauvaise
- Les ¾ des agriculteurs ont rencontré des difficultés au cours du 1er trimestre et près de la moitié (47%) des agriculteurs ont rencontré des difficultés importantes.
- Face à toutes ces difficultés, 21% des agriculteurs envisagent de cesser leur activité dans les 12 mois à venir. Proportion en progression de 2 points qui n'avait jamais été atteinte dans le baromètre depuis plus de 15 ans.

CONTACT PRESSE :

Antoine Giacomazzo

antoine.giacomazzo@reseaufnsea.fr

07 78 11 69 86